

Je parlais un fois avec un homme très instruit, un psychologue, qui m'a assuré que la paix merveilleuse que j'ai éprouvé était simplement l'effet de ma propre imagination. Avant que je lui réponde, je lui ai raconté l'histoire d'une personne qui était aveugle de naissance, et qui ne croyait pas en l'existence du soleil. Un jour d'hiver il s'assit dehors au soleil, et alors ses amis lui demandèrent : "Comment vous sentez-vous maintenant ? "

Il répondit : "Je me sens très chaud."

"C'est le soleil qui vous rend chaud, bien que vous ne puissiez pas le voir, vous sentez son effet ".

"Non!" répondit il, "C'est impossible; cette chaleur vient de mon propre corps; elle est due à la circulation du sang. Vous ne m'inciterez jamais à croire qu'une boule de feu est suspendue au milieu des cieux sans un pilier pour la soutenir." Puis, je dis au psychologue, "Qu'est ce que vous pensez de cet homme aveugle? "C'est un imbécile!" répondit il. "Et vous, " lui répondis je, "Vous êtes un imbécile instruit! Vous dites que ma paix est l'effet de ma propre imagination, mais je l'ai vécu."

"La croix est comme le fruit de l'arbre à noix. L'écorce externe est amère, mais la noix est régénérant et renforçant. De l'extérieur la croix n'a ni beauté ni qualité; son essence est seulement indiquée à ceux qui la soutiennent. Ils y trouvent un grain de douceur spirituelle et de paix intérieure."

"Pendant un tremblement de terre il arrive parfois que des sources fraîches apparaissent dans des endroits secs et qu'elles arrosent et fertilisent la terre de sorte que des plantes puissent s'y développer. De la même manière des expériences d'une douleur bouleversante peuvent faire jaillir L'Eau Vivante dans un coeur humain."

"Un nouveau-né doit pleurer pour pousser son premier cri, parce que c'est seulement de cette façon que ses poumons peuvent s'ouvrir et augmenter. Un docteur m'a par le passé parlé d'un enfant qui ne pouvait pas respirer car il était soutenu. Afin de le faire respirer le docteur lui donna une tape légère. La mère a du trouver le docteur bien cruel. Mais il faisait vraiment la chose la plus aimable possible. Comme avec les nouveau-nés leurs poumons sont bloqués et contractés, ainsi sont nos poumons spirituels. Mais Dieu par la souffrance nous frappe d'amour. Alors nos poumons se débloquent, augmentent et nous pouvons respirer et prier."

"Une fois il y avait un homme qui avait remarqué un ver à soie dans son cocon; il vit combien ce vers se tordait et luttait; il était dans une grande

détresse. L'homme l'aida à sortir de son cocon afin de le rendre libre. Le ver à soie fit quelques efforts, mais après un moment il mourut. L'homme ne l'avait pas aidé; il avait seulement dérangé sa croissance. Un autre homme vit un ver à soie souffrir de la même manière, mais il ne fit rien pour l'aider. Il savait que ces conflits et ces luttes étaient une bonne chose, en cela que le ver à soie se développerait et deviendrait plus fort à travers ce processus, et ainsi serait mieux disposé pour sa nouvelle étape dans sa vie. De la même manière la souffrance et la détresse en ce monde nous aident à être prêts pour la vie suivante."

"Beaucoup de gens dédaignent ceux qui donnent de leur santé, de leur force, de leurs moyens, pour les autres, et ils les appellent des imbéciles ; mais elles sont ceux qui peuvent sauver beaucoup." "Jusqu'à ce que nous prodiguons de nos forces, les hommes commenceront à voir que nous ne sommes pas égoïstes, mais que nous sommes vraiment rachetés. Notre sauveur dit que nous sommes le sel de la terre. Le sel ne donne pas sa saveur à d'autres choses jusqu'à ce qu'il soit dissous. Supposez que nous ayons mis du sel dans une casserole avec du riz en ébullition.... Puisqu'il se dissout il donne sa saveur aux milliers de grains de riz. De la même manière nous pouvons seulement en racheter d'autres en se donnant pour eux."

Le fait de donner devient une bénédiction pour d'autres. C'est ma propre expérience. Quand je suis allé jusqu'au Tibet, si je ne donnais pas une certaine bénédiction ou force que je possédais, je perdais ma paix; et quand je donnais de n'importe quelle force, alors la paix revenait." "Le canal qui achemine l'eau d'un endroit à l'autre est toujours propre, parce qu'il est toujours nettoyé par l'eau débordante pure et fraîche. Il en est de mêmes avec ceux qui sont employés par l'esprit saint afin de servir des canaux d'eau vivante pour les autres. Ils se maintiennent purs et saints et deviennent des héritiers du royaume de Dieu."

Tandis que la vie intérieure avec Dieu se développe par le service des autres, aussi elle se rétracte si elle ne se centre que sur soi-même, ne s'inquiétant en rien du monde extérieur. Un mystique qui se confine à la "contemplation pure" engendre la mort de cette vraie camaraderie avec Dieu. Par une série de paraboles et d'histoires marquantes le Sâdhu élucide cet aspect de son expérience.

"Les poisons qui vivent toujours dans les profondeurs de l'océan perdent certaines de leurs facultés, tout comme les ermites tibétains qui vivent toujours dans l'obscurité. L'autruche perd sa faculté de voler parce qu'elle n'utilise pas ses ailes. Par conséquent n'enterrez pas les trésors et les talents qui vous ont été donnés, mais employez-les, afin que vous puissiez entrer dans la joie de votre Seigneur."

Pendant que j'étais au Tibet j'ai vu un bouddhiste, un moine, qui avait vécu pendant cinq ou six années dans une caverne. Quand il est entré dans la caverne il avait une bonne vue. Mais étant longtemps resté ainsi dans l'obscurité ses yeux sont devenus de plus en plus faibles, et il finit par devenir aveugle. Il en est exactement de mêmes avec nous. Si nous n'employons pas les bénédictions que nous avons reçues de Dieu pour sa gloire, nous sommes en danger de les perdre à jamais."

"Quand j'étais en Palestine que je me suis tenu près du Jourdain, je me suis dit : " cette eau douce coule toujours dans la mer morte, mais la mer reste morte, parce qu'elle n'a aucune sortie ".... De même qu'il y a différents chrétiens, communautés et églises chrétiennes qui sont morts parce que les eaux vivantes de la Vérité coulent toujours en elles, mais elles ne ressortent pas pour rendre la terre fructueuse. Elles reçoivent des cadeaux tel que la connaissance et l'expérience, mais elles ne les partagent pas avec les autres. Les cadeaux du Verbe et de l'Esprit viennent à elles, mais ils ne les donnent pas encore à ceux qui les ont pas."

'Si nous avons vraiment reçu le message de rédemption de Dieu, cela devient une puissance en nous, ce qui nous pousse à parler du seigneur. Ceux qui ont éprouvé ceci ne peuvent pas rester assis et garder le silence sur ce que Dieu a fait pour eux; non, ils doivent parler." "Nous n'avons aucun droit d'être silencieux; même lorsque la confession du Christ mène à la persécution et à la souffrance, nous devons témoigner."

C'est une joie pour moi d'être témoin." "Je veux témoigner de mon sauveur, parce que j'ai tellement reçu de lui." "Quel privilège il est d'être son témoin, un témoin du Christ vivant! C'est un privilège qui n'est pas même donné aux anges, parce qu'ils ne peuvent pas témoigner de sa puissance comme Rédempteur. Ils n'ont aucune expérience du salut parce qu'ils n'ont jamais pêché. Seulement ceux qui ont été sauvés par sa grâce peuvent témoigner." "Oh quel amour Dieu a montré envers nous, en refusant cet honneur aux anges, et en l'accordant aux hommes.

"Il n'est pas nécessaire que chacun soit un prédicateur." "Il est tout à fait possible d'être un grand prédicateur sans être un témoin du Christ. Il est également possible d'être un témoin vivant, en effet un grand témoin, pour le Christ sans être un prédicateur ou un orateur." "Chaque chrétien, homme ou femme, garçon ou fille, riche ou pauvre, ouvrier ou paysan, auteur ou prêtre, juge ou fonctionnaire, médecin ou avocat, professeur ou élève, fonctionnaire de gouvernement ou missionnaire, est seulement un chrétien à condition qu'il soit un témoin pour son seigneur. Afin de témoigner de Lui, il n'est pas nécessaire que nous prêchions dans le

bazar ou du pupitre, ou que nous dirigions des classes de théologie, des écoles du dimanche, et des syndicats chrétiens, non, ceux-ci sont seulement des manières par lesquelles nous pouvons être témoin ; mais tous les chrétiens, partout où ils sont, ont l'occasion de témoigner pour leur maître. Ils peuvent faire ceci par leur vie droite, leur caractère irréprochable, par l'intégrité de leur comportement et leur sincérité dans leur parole, par leur enthousiasme pour leur religion et leur amour pour leur Maître, en utilisant chaque occasion possible pour parler aux autres de Jésus Christ."

"Chacun d'entre eux peut être un témoin du Christ, non seulement du bout des lèvres mais par sa vie entière." "Chaque chrétien doit être un martyr vivant, qui vit pour son Maître."

"Les poissons de mer vivent en eau salée, pourtant quand nous mangeons ces poissons bouillis il n'y a aucun goût de sel dans l'eau dans laquelle ils ont été bouillis. Ils ont vécu dans une atmosphère imbibée du sel, pourtant ils ont gardé toute leur saveur. Ainsi les vrais chrétiens vivent dans le monde, sans le porter dans leurs cœurs."

"L'homme de prière reste libre des traces du péché bien qu'il vive dans un monde souillé par le péché, parce que sa vie intérieure est préservée par la prière."

"Le monde est comme un océan. Nous ne pouvons pas vivre sans eau, cela est vrai, mais il est également vrai que nous ne puissions pas vivre si nous permettons à l'eau de nous engloutir, donc dans l'eau il y a la vie et également la mort. Si nous nous servons de l'eau nous constatons qu'il y a la vie en elle, mais si nous nous noyons nous trouvons la mort."

"En ce monde nous sommes comme de petits bateaux." "Un bateau est seulement utile sur l'eau ; il transporte des hommes d'un rivage à l'autre. Mais si nous le traînons sur la terre ferme, à travers champs, ou dans une ville, nous constatons que comme véhicule il est tout à fait inutile. L'endroit pour un bateau est sur un fleuve ou sur la mer. Mais ceci ne signifie pas que l'eau doit être dans le bateau. Parce que si elle est dans le bateau, le bateau deviendra inutile ; personne ne pourrait alors l'orienter sur l'eau. Il se remplirait d'eau, croulerait sous les vagues, et celui qui serait à bord serait noyé. Le bateau doit être dans l'eau, mais l'eau ne doit pas être dans le bateau."

"En Christ j'ai trouvé ce que l'hindouisme et le bouddhisme ne pouvaient pas me donner, paix et joie en ce monde. Les gens ne croient pas, parce qu'ils sont étrangers à cette expérience. Une fois, j'étais dans les environs de l'Himalaya, dans la région des neiges et glace éternelles, je découvris des sources d'eau chaude, et j'en parlais à un de mes amis. Il ne voulait pas me croire. 'Comment peut il y avoir des sources chaudes

au milieu de la glace et de la neige?' Je lui dis : 'Viens, plonge tes mains dans l'eau, et tu verra que j'ai raison. Il vient et plonge ses mains dans l'eau, sentit la chaleur et cru. Alors il me dit : 'il doit y a un feu dans la montagne. Ainsi, après qu'il eut été convaincu par son expérience, son cerveau a commencé à l'aider à comprendre la situation. La foi et l'expérience doivent d'abord venir, et la compréhension suivra. Nous ne pouvons pas comprendre jusqu'à ce que nous ayons une certaine expérience spirituelle, et cela vient par la prière. C'est en priant que nous finirons par savoir qui est le Père et qui est le Fils, nous deviendrons certains que le Christ est tout à nous et que rien ne peut nous séparer de lui et de son Amour. Les tentations et la persécution peuvent venir, mais rien ne peut nous séparer du Christ. La prière est la seule manière d'avoir cette glorieuse expérience."

"Notre connaissance de réalité divine dépend de notre vie intérieure, et non des arguments philosophiques." "Bien que la philosophie essaye de saisir la réalité divine, elle ne réussit pas. Personne ne peut saisir la réalité divine avec l'intellect." "Jésus a commencé son travail, pas parmi des philosophes, mais avec des gens simples, des pêcheur. Le monde a vu beaucoup d'hommes instruits, et bon nombre d'entre eux ont déjà été oubliés; mais ces hommes simples qui ont aidé Jésus, le Christ dans son travail ne seront jamais oubliés."

Ce n'est pas Dieu qui envoie les pécheurs aux enfers, se sont leurs propres péchés. Dieu permet à chacun de venir au ciel; en effet, il invite chacun le plus sincèrement pour y entrer. Mais les pécheurs eux-mêmes estiment que c'est une torture que de rester là; c'est pourquoi ils ne le désirent pas. Dieu ne rend pas leur entrée au ciel difficile ou impossible, non, c'est leur propre attitude intérieure qui leur rend impossible toute joie dans la vie éternelle."

Les indous chérissent des Dieu perdu dans la nature; le mystique chrétien, d'autre part, trouve Dieu à travers la nature. Le mystique indou croit que Dieu et la nature sont une seule et même chose; le mystique chrétien sait qu'il doit y avoir un créateur pour expliquer l'univers."

"Quand je suis entré au ciel pour la première fois, j'ai regardé tout autour de moi et alors j'ai demandé: 'Où est Dieu?' Et ont me répondis et ont me dit: 'Dieu est vu ici aussi peu qu'il l'est sur terre car Dieu est infini. Mais le Christ est ici, il est l'image de Dieu invisible, et seulement en Lui n'importe qui peut voir Dieu, ici ou sur la terre."

Il y a "quelques années j'ai vu un simple compatriote a qui fut montré une bouteille en verre rouge remplie du lait. On lui demanda ce qui était dans la bouteille. Il répondit: 'vin, eau-de-vie, whisky.' Il ne pouvait pas croire

qu'elle était rempli de lait jusqu'à ce qu'il ait vu le lait, qui fut versé devant lui, parce qu'il ne pouvait pas voir la couleur blanche du lait dû à la rougeur du verre. Ainsi il en est de même avec la personne du Sauveur. Il est devenu homme et sa divinité a été cachée dans son humanité. Les gens l'ont vu fatigué affamé et assoiffé, et ils ont dit: 's'il est Dieu, pourquoi est il fatigué, affamé et assoiffé, et pourquoi il prie Dieu?' Ils ont seulement vu son côté humain, et ne pouvaient pas croire qu'il était vraiment divin. Mais ceux qui l'ont suivi et ont vécu avec lui ont su qu'il était davantage qu'humain et qu'il était Dieu.' "

"Il y a quelques années au Tibet j'ai entendu une histoire au sujet d'un roi qui souhaitait envoyer un message à son peuple. Il voulu confié la course à ses domestiques, mais ils ne la feraient pas comme il l'eut souhaité. Le roi, qui aimait ses sujets, se résolu de leur porter le message lui-même afin d'être convaincu de leurs difficultés. Il ne pouvait pas y aller en tant que roi, parce qu'il voulait que ses sujets lui parlent de toutes leurs douleurs et de tout se qui les affligeaient. Ainsi il changea ses vêtements, au lieu de mettre ses habits royaux, il s'habilla comme un pauvre homme. Alors il s'en alla parmi ses personnes et leur dit: "J'ai été envoyé par le roi afin de me renseigner sur toutes vos difficultés. "Les pauvres et les affligés eurent confiance en lui et lui dirent toutes leurs inquiétudes, et il vit comment il pourrait les aider. Mais il y avait également quelques personnes fières qui ne pouvaient pas croire qu'un si pauvre homme était vraiment le messager du roi, ainsi ils étaient grossiers avec lui et le chassèrent. Plus tard, le roi vint à ses sujets à la tête de son armée et en grande pompe royal, et le peuple pouvait à peine le reconnaître et croire que c'était la même personne. Ils dirent : "Alors il était un pauvre homme et maintenant il est roi." Les fiers qui l'avaient dédaigné furent puni et jeté en prison, mais ceux qui avaient été bon avec lui furent honorés et soulagé. Néanmoins, en est il de même avec le Verbe de la Vie qui est allé vers les hommes ; Ses personnes n'ont pas vu sa gloire, et elles l'ont crucifié. Mais les jours viendront ou nous le verrons dans sa gloire, et nous saurons qu'il est le même Jésus Christ qui a vécu comme un pauvre homme durant trente trois années sur cette terre."

"Par le passé quand je voyageais dans les environ de l'Himalaya j'ai vu quelque chose qui a rendu l'amour de Dieu très réel pour moi. Dans un village tibétain j'ai remarqué une foule des personnes se tenant sous un arbre en feu et regardant vers les branches du haut de l'arbre. Je viens un peu plus près et découvrit dans les branches un oiseau qui volait impatiemment autour d'un nid remplis d'oisillons. La mère voulait sauver ses petits, mais elle ne le pouvait pas. Quand le feu atteignit le nid les personnes observaient à en perdre haleine pour voir ce qu'elle ferait. Personne ne pouvait grimper à l'arbre, personne ne pouvait l'aider. Elle

pouvait facilement sauver sa propre vie en s'envolant, mais au lieu de se sauver elle s'assit sur le nid, couvrant soigneusement le nid de ses ailes. Le feu l'a saisie et l'a brûlée jusqu'aux cendres. Elle avait montré son amour pour les siens en donnant sa vie pour eux. Si cette petite créature insignifiante avait tant d'amour, combien plus notre merveilleux Père aime Ses enfants. Le Créateur aime Ses créatures!"

Le Christ parle : "si vous parlez avec un homme qui est un aveugle né au sujet de différentes couleurs : rouge, bleu, jaune, et leurs variations, il n'a aucune conception de leur gloire et beauté, et il ne peut pas correctement les évaluer par ce qu'il sait d'elles ; il sait que leurs noms sont différents, c'est vrai, mais il pourra jamais avoir une véritable idée des diverses couleurs jusqu'à ce que ses yeux soient ouverts. En fait, les couleurs sont tout à fait éloignées de son expérience. Néanmoins, il en est de même avec les yeux de l'esprit. Un homme peut être aussi instruit que possible ; mais jusqu'à ce qu'il ait reçu sa vue spirituelle il ne peut pas me connaître, ni voir ma gloire, ni comprendre que je suis l'incarné, Dieu. "

"Il est impossible pour nous de réaliser notre propre salut.... Une bonne éthique peut paraître correcte, mais elle n'accomplit rien. Un poisson qui a été attrapé dans un filet peut voir jusqu'à une certaine distance devant lui ; il peut même se déplacer, mais c'est toujours un prisonnier.... S'il essaye de trouver sa sortie, il se rend toujours péniblement compte que c'est un prisonnier. Mes études ont élargi mon esprit, mais malgré tout j'ai découvert que j'ai été attrapé dans le filet du péché. Je ne suis pas le seul à sentir ceci ; J'ai rencontré beaucoup d'Indiens qui avaient abandonné le monde, qui vivaient dans des cavernes dans la jungle où ils tâchaient de toute leur force de trouver la manière d'obtenir la liberté spirituelle ; mais tous leurs efforts étaient stériles. Ils se sont seulement plus profondément empêtrés dans le filet.... Bon nombre d'entre eux, cependant, ont continué à chercher jusqu'à ce qu'ils aient trouvé le Christ.... Le Christ a cassé les chaînes du péché, et ils étaient libres."

"Si le petit poulet dans l'oeuf devait déclarer que rien n'existe en dehors de l'oeuf, sa mère répondrait: "Non, dans le monde extérieur il y a des montagnes, des fleurs, et le ciel bleu, " et si le petit poulet rétorquait: "tu dis des bêtises, je ne peux voir aucune de ces choses là, " et si la coquille se cassait soudainement, alors le petit poulet verrait que sa mère a raison. C'est justement la même chose avec nous, nous sommes toujours dans la coquille, et nous ne voyons ni le ciel ni l'enfer. Mais cependant un jour la coquille se cassera, et alors nous verrons. En même temps il y a une conscience de notre futur état : le petit poulet dans sa coquille a des yeux et des ailes, qui sont eux-mêmes une preuve suffisante qu'ils seront nécessaires dans une vie future. L'oeil est

créé pour voir, pourtant que peut-il voir tandis qu'il est dans la coquille? Les ailes sont créés pour voler, mais comment peut-il voler tandis qu'il est dans la coquille? Il est bien évident que ni les yeux ni les ailes ne soient prévus pendant une vie à l'étroit dans une coquille. De la même manière, nous avons beaucoup de désirs et d'envies qui ne pourront jamais être ici satisfaits. Il doit bien y avoir une manière de les satisfaire, et cependant, cette manière c'est L'Eternité. Mais tout comme le petit poulet qui doit être maintenu au chaud tant qu'il est dans la coquille, ainsi pendant que nous vivons en ce monde nous devons être aimés et chauffés par la Présence et le Feu de l'Esprit Saint."

"Certains professeurs qui savent qu'ils devront laisser ce monde sont anxieux de savoir que leurs enseignements continuera à vivre sous une forme écrite quand l'instruction orale n'est plus possible. Mais le Christ est tout à fait différent. Il n'a jamais rêvé de nous laisser seuls, et il sera avec nous à l'extrémité du monde ; donc il n'a pas eu besoin de ne laisser ses écrits derrière lui. Ou alors il y a une autre raison pour laquelle il n'a rien écrit. S'il avait écrit quelque chose dans un livre, les hommes les auraient adoré, au lieu d'adorer le Seigneur Lui même. Les mots de Dieu sont seulement une main pointant une direction pour indiquer le chemin vers le Seigneur qui est la Vérité et la Vie." "La Vie et l'Esprit du Seigneur peuvent seulement être écrits dans le coeur des hommes, et pas dans des livres."

"Dans les montagnes les cascades font leur propre lit tout le long d'où elles coulent; mais dans les plaines les hommes doivent travailler dur pour faire des canaux, pour que l'eau puisse s'y écouler. Il est de même avec ceux qui vivent sur les hauteurs avec Dieu. L'Esprit Saint coule en eux librement, alors que ceux qui consacrent peu d'heure à la prière et à la communion avec Dieu doivent trouver leur chemin avec beaucoup de travail et d'effort."

"Nous en Inde," dit le Sâdhu, "nous savons déjà que Dieu est bon. Mais nous ne savions pas qu'il était si bon au point que le Christ était disposé à mourir pour nous." "Il y a beaucoup de choses qui sont belles dans Hindouisme, mais la lumière la plus élevée vient du Christ." "Dans une certaine mesure Dieu satisfait tout nos désirs, mais l'entière satisfaction est seulement trouvée en Christ"; "Celui qui Le trouve, trouve le ciel sur la terre."

"Les hommes sages ont suivi l'étoile jusqu'à Bethleem. Mais quand ils ont atteint Bethleem ils n'ont plus eu besoin de l'étoile, parce qu'ils avaient trouvé le Christ, le soleil de Vertu. Quand le soleil se lève les étoiles perdent leur clarté." "En Inde nous avons beaucoup d'authentiques chercheurs de vérité, qui suivent loyalement leur étoile;

mais c'est seulement la lumière des étoiles qui les guident. Mais vous les chrétiens avez la gloire du soleil." "Hindouisme et Bouddhisme ont creusé des canaux, mais ils n'ont aucune eau vivante pour les remplir." "Dans ce sens j'ai été disposé à recevoir l'eau vivante du Christ." le "Christianisme est l'accomplissement de l'Hindouisme."

"Il y a en Himalaya une espèce de fleur qui par son parfum plonge les hommes dans un état d'inconscience... dans sa forme et sa couleur cette fleur est belle; tous ceux qui la voit se sentent attirés à elle, mais personne ne passe ou s'assied près d'elle sans être envahi par un mystérieux et mortel sommeil. D'abord j'ai pensé que les fleurs étaient toxiques, mais les gens m'ont assuré que ce n'était pas le cas, car ceux qui furent enivrés par le parfum ne mourraient pas jusqu'au douzième jour, et alors la mort s'ensuivait de la faim et de la soif, et non pas de l'effet immédiat de la drogue. De manière semblable, les choses de ce monde ne sont pas d'elles-mêmes le mal, mais elles étourdissent les âmes négligentes, et les gênent d'être conscientes de la faim et de la soif spirituelles, et elles dérivent dans un sommeil qui peut facilement mener à la mort spirituelle."

"Je dis aux Sâdhus indou : "vous devenez Sâdhu parce que vous voulez vous torturer. Je suis devenu un Sâdhu afin de servir; Je ne me torture pas, bien que j'ai été souvent torturé par d'autres. Les Indiens abandonnent le monde et se nient eux-mêmes avant qu'ils aient découvert la plénitude de Dieu. Ils pratiquent l'abnégation dans leur propre intérêt, non pas parce qu'ils ont trouvé la paix, mais parce qu'ils veulent gagner la paix."

Quand un homme a soif, qu'il soit instruit ou ignorant, jeune ou vieux, afin d'apaiser sa soif ce dont il a besoin ce n'est pas la connaissance, mais l'eau. Avant qu'il boive l'eau il n'a pas besoin de savoir qu'elle contient de l'oxygène et de l'hydrogène. S'il refusait de la boire jusqu'à ce qu'il puisse comprendre ce que nous voulons dire par oxygène et hydrogène il mourrait de soif. Depuis les temps immémoriaux les hommes ont apaisé leur soif avec de l'eau sans savoir quoique ce soit au sujet de ses constituants chimiques. De manière semblable nous n'avons pas besoin d'être instruits de tous les mystères de la doctrine, mais nous devons recevoir l'eau vivante que Jésus le Christ nous donnera et qui peut seul satisfaire nos âmes."

"Il doit être admis que la philosophie n'a accompli aucun progrès au cours des siècles. Les mêmes vieux problèmes se répètent, cependant sous de nouvelles formes et sous un nouveau langage. En Inde un boeuf avec un bandeau sur les yeux marche autour de la presse à huile tout le long du jour. Quand ses yeux ne sont plus cachés, dans la soirée, il constate

qu'il a tourné en rond et que bien qu'il ait réussi à produire de l'huile il n'est pas allé plus loin. Bien que les philosophes se soient mis à la tâche pendant des centaines d'années, ils n'ont pas atteint leur but. Dés lors, après tant de travail ils n'ont pu produire qu'un peu d'huile, qu'ils ont laissé derrière eux, mais il n'est pas suffisant de satisfaire les besoins endoloris de l'humanité."

Le Sâdhou différencie la connaissance vraie de Dieu du panthéisme

1. "Dieu est notre créateur et nous sommes ses créatures ; Il est notre père, et nous sommes ses enfants."
2. "si nous-mêmes étions divins, nous ne sentirions plus n'importe quel désir d'adorer."
3. "si nous voulons nous réjouir dans Dieu nous devons être différents de lui ; la langue ne pourrait goûter aucune douceur s'il n'y avait aucune différence entre elle et celle qui elle a goûté."
4. "être racheté ne signifie pas pour être perdus ou absorbés en Dieu. Nous ne perdons pas notre personnalité en Dieu ; au contraire nous la trouvons."
5. "Le panthéisme n'admet pas le fait du péché, donc nous trouvons souvent une conduite immorale parmi ses détracteurs."

" Personne ne doit penser que la présence du Christ ou le sens de " Le paradis sur terre " est ce qu'un croyant dans le panthéisme veut dire quand il dit : "maintenant je suis Dieu." Non, nous sommes en Dieu et Dieu est en nous. Mais cela ne signifie pas que nous sommes Dieu ou qu'il est homme." "Il y a le feu dans le charbon, et le charbon est dans le feu, mais le charbon n'est pas le feu, et le feu n'est pas le charbon. Nous sommes seulement unis à Dieu tant que nous lui donnons nos coeurs et que nous lui permettons de nous baptiser avec l'Esprit Saint."

"Regardez l'éponge quant elle est immergée dans l'eau. L'éponge est dans l'eau, et l'eau est dans l'éponge. Mais l'éponge n'est pas l'eau, ni l'eau l'éponge, mais toutes les deux sont des choses différentes. Quand nous donnons du temps à la prière nous sommes en Dieu, Dieu est en nous ; mais cela ne signifie pas que Dieu est notre âme ou que nous sommes Dieu." "Exactement comme l'eau est dans l'éponge, ainsi Dieu est partout et dans toutes les choses, mais il ne peut pas être identifié avec des choses créées."

"N'êtes-vous jamais allé dans une forge ? Avez-vous noté comment le forgeron tient le fer dans le feu ? Il devient de plus en plus rouge tandis qu'il est dans la forge, jusqu'à ce qu'enfin il semble être comme le feu. Le

fer est dans le feu, et le feu est dans le fer, mais le fer n'est pas le feu, ni le feu le fer, quand le fer commence à rougeoier, le forgeron pourrait le plier dans n'importe quelle forme qu'il désire, mais cela resterait toujours du fer. De même nous gardons toujours notre personnalité quand nous permettons d'être pénétrés par le Christ."

Le Pardon a réalisé une union qui n'était pas là avant. **Il est en nous, et nous sommes en Lui** ; par ceci je ne veux pas parler de ce genre d'union que les Indiens appellent "se perdre en Dieu." Ils parlent du courant qui est englouti ou perdu dans l'océan. Nous ne nous perdons pas, mais nous atteignons la vie dans notre union avec Lui."

"Krishna a dit : "dans chaque âge je nais pour sauver le bon et pour détruire le mauvais. "Jésus, au contraire, est venu pour sauver le pêcheur."